

été assez profondément modifié : on y trouve encore cependant l'antique disposition de la basilique charpentée, avec ses bas-côtés et même ses tribunes couvertes en appentis. Même éclairage par des fenêtres semblablement placées : si l'on pouvait développer en ligne droite les travées du baptistère de Constantin, on réaliserait une basilique.

Le baptistère de Pise au contraire est voûté, toujours avec partie centrale et bas-côtés (fig. 1227, 1228 et 1229) : c'est ici l'analogie avec les églises voûtées qui apparaît : construction d'ailleurs curieuse avec sa salle centrale conique terminée en coupole, et son identité de l'expression extérieure avec la structure interne.

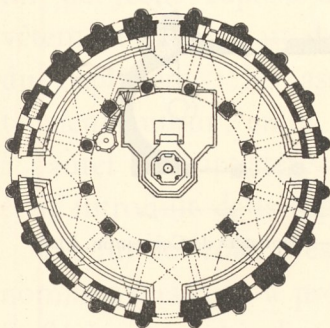


Fig. 1227. — Baptistère de Pise. Plan.

Je vous citerai en passant quelques baptistères de moindre importance, intéressants d'ailleurs par leur composition et leur étude, ceux de Ravenne (fig. 1230 et 1231), de Novare, en Italie; celui de Moudjelije en Syrie, dont la disposition demi-polygonale est plutôt celle d'une abside en face d'une absidiole qui recouvre l'autel; celui de Saint-Georges d'Ezra, en Syrie, édifice polygonal inscrit dans un carré, toujours avec l'absidiole pour l'autel; celui de Biella, en Italie, composé d'une coupole centrale sur pendentifs, ouvrant sur quatre absides, comme la chapelle de Montmajour que je vous ai montrée (V. plus haut, fig. 995 et 996); en France, où les baptistères sont plus rares, celui de Poitiers, dit aujourd'hui Temple de Saint-Jean (fig. 1232 et 1233), édifice charpenté sauf les absides, et qui passe pour l'un des plus anciens monuments religieux de la France.

Vient enfin le dernier en date, je crois, de tous ceux